

## Chapitre : G3B – Habiter des espaces faiblement peuplés à vocation agricole

**Mots de vocabulaire à maîtriser :** Aridité, Agriculture commerciale, Agriculture intensive, Agriculture extensive, Agriculture vivrière, Filière agroalimentaire, Engrais, OGM, Culture en terrasse, Commerce équitable, Monoculture, Rendement.

### Résumé de la 1<sup>ière</sup> partie

Il faut ici bien différencier des modèles agricoles : celui des pays développés comme les USA et celui des pays en voie de développement ou pauvres comme celui de Madagascar.

Dans les pays développés, comme aux USA, l'agriculture est productiviste. Cela signifie qu'elle repose sur trois piliers :

- Elle est mécanisée et utilise des engins agricoles modernes pour cultiver d'immenses surfaces agricoles.
- Elle est intensive : les rendements sont importants grâce à l'utilisation d'engrais et de pesticides
- Elle est commerciale : cela veut dire que les productions sont destinées à être vendues ou exportées dans un autre pays.

Cette agriculture productiviste est fortement critiquée car elle est potentiellement dangereuse pour l'environnement et la santé (utilisation d'engrais, de pesticides, OGM). En réaction, des agriculteurs se lancent des productions 100% biologiques. De plus, les villes qui s'étalent toujours plus menacent les espaces agricoles car elles viennent grignoter des terres cultivées pour construire des aménagements urbains et des habitations.

Le modèle des openfields est le plus répandu : des champs immenses au forme géométrique sans réelles séparations entre eux. Des exploitations agricoles immenses où les agriculteurs, aidés d'ouvriers agricoles, utilisent les techniques les plus avancées : engins agricoles commandés par satellite par exemple. Les fermes semblent isolées au milieu d'immenses territoires ruraux mais les espaces urbains ou semi-urbains sont présents à proximité, facilement accessibles.

### Résumé de la 2<sup>e</sup> partie

Le modèle agricole des pays en voie de développement ou pauvres est vivrier (ceux de l'anti-atlas marocain, de Madagascar ou de la Tanzanie). Il repose sur quatre piliers :

- Une agriculture destinée à nourrir sa famille
- De petites exploitations agricoles,
- Outils simples et un travail essentiellement manuel,
- Des rendements faibles bien souvent basés sur une monoculture (culture d'un seul et unique produit agricole).

C'est un modèle agricole qui permet à peine de survivre pour ceux qui le pratique. Ainsi de nombreux agriculteurs dans ces pays font le choix d'arrêter et partent en ville, alimentant l'exode rural.

Toutefois, même dans un pays pauvre, certaines cultures peuvent être commerciales. C'est le cas de la culture de l'arganier au Maroc. Ces fruits permettent d'extraire une huile qui est ensuite exportée dans le cadre du commerce équitable.

Les exploitations agricoles et les logements sont intégrés dans de petits villages où toute la population travaille dans le secteur agricole.

Parfois, il peut aussi s'agir d'élevage nomade. Ainsi les hommes suivent les troupeaux en fonction de leurs besoins alimentaires. Les modes d'habitat est celui du nomadisme (Yourte par exemple). Il est plus fréquent en Asie.